



## LES DÉTERMINANTS INDIVIDUELS DU RETOUR DURABLE À L'EMPLOI

### DES OPPORTUNITÉS POUR LES JEUNES QUALIFIÉS EN HAUTE-NORMANDIE

Le taux de chômage ne résume pas à lui seul la situation sur le marché du travail. Il ne donne pas une image des mouvements entre l'emploi et le chômage. Par définition, la quête d'un demandeur d'emploi est de retrouver un emploi et si possible de façon pérenne. Fruit d'un partenariat entre l'Insee et la DIRECCTE de Haute-Normandie, cette étude met en évidence les déterminants individuels d'un retour durable à l'emploi dans une période de crise et identifie les populations pour lesquelles ce retour est plus difficile.

Ce 1<sup>er</sup> volet de l'étude est complété d'un 2<sup>nd</sup> consacré aux déterminants territoriaux, c'est à dire aux atouts et faiblesses des différents marchés locaux du travail pour favoriser un retour durable à l'emploi au delà des caractéristiques individuelles des habitants du territoire (Aval 118).

*Avec un chômage plus présent et un retour durable à l'emploi moins fréquent, la région Haute-Normandie se trouve dans une situation doublement défavorable pour les demandeurs d'emploi. Néanmoins, individuellement, trouver ou retrouver durablement un emploi est plus ou moins difficile selon le profil des demandeurs. Si être jeune, diplômé ou qualifié facilite beaucoup le retour durable à l'emploi, et plus en Haute-Normandie qu'ailleurs, d'autres caractéristiques individuelles le défavorisent nettement. Certaines sont neutres : femmes et hommes bénéficient ici d'une même chance d'insertion durable. Mais indépendamment de ces déterminants individuels, la zone d'emploi de résidence du demandeur avantage plus ou moins sa recherche : toutes n'ont pas une même potentialité à susciter le retour durable à l'emploi.*

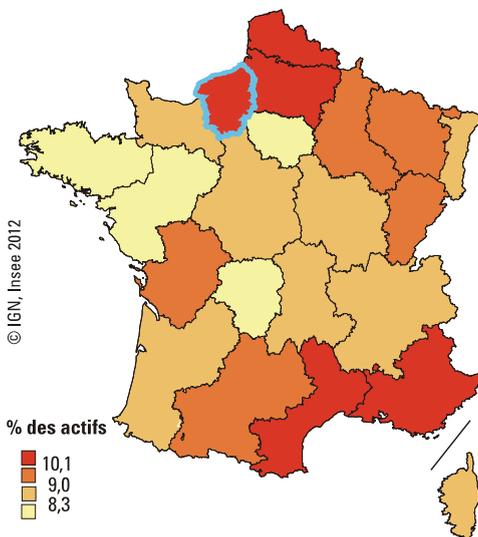
Des indicateurs sur les marchés locaux du travail existent et sont utilisés, à des fins d'études ou d'information. Mais ce sont le plus souvent des indicateurs de stock (taux de chômage, nombre de demandeurs d'emploi), qui décrivent une situation à un instant précis et ne permettent pas de considérer les mouvements entre chômage et emploi. En effet, un même niveau de chômage peut relever de situations socio-économiques différentes : chômage plutôt structurel, chômage plutôt frictionnel, etc. En revanche, indicateur de flux, le taux déclaré de retour durable à l'emploi (cf. encadré) permet d'appréhender les dynamiques des marchés locaux du travail, en considérant les trajectoires

individuelles entre recherche active et emploi durable.

### La géographie des taux de chômage n'est pas nécessairement celle des taux de retour durable à l'emploi

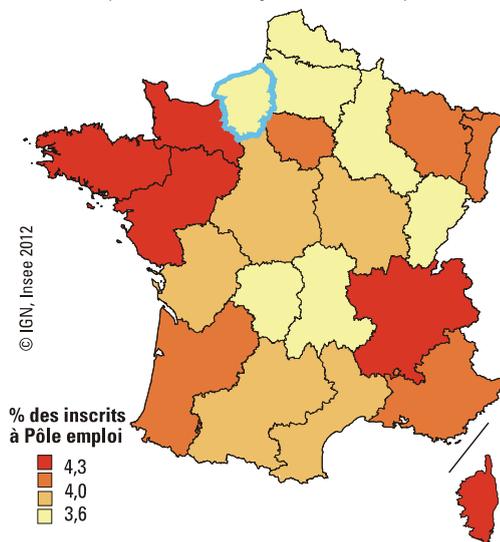
Il n'existe pas de liaison exacte entre taux de chômage et taux de retour durable à l'emploi. Certes, une région peut afficher à la fois un taux de chômage faible et un taux de retour durable à l'emploi élevé (Bretagne par exemple), ou inversement (Picardie par exemple). Mais les situations intermédiaires sont aussi présentes : chômage faible et

Taux de chômage régionaux  
(annuel moyen, 2009, %)



Source : Insee, taux de chômage localisés

Taux de retour durable à l'emploi régionaux  
(trimestriel moyen, 2009, %)



Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique





reprise durable d'emploi difficile pour le Limousin, réciproquement pour Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## La Haute-Normandie dans une situation doublement défavorable

En moyenne trimestrielle sur 2009, le taux de retour durable à l'emploi s'établit à 3,0 % en Haute-Normandie, inférieur d'un point au taux métropolitain (4,0 %). Il situe alors la Haute-Normandie au 20<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines, les taux variant du simple au triple, de 2,7 % pour le Nord-Pas de Calais à 8,0 % pour la Corse, avec un taux médian<sup>2</sup> de 3,8 %. En outre, la région est déjà affectée par un niveau de chômage élevé : en moyenne sur 2009, 10,1 % de la population active est touchée (5<sup>e</sup> rang métropolitain). Avec un chômage plus présent et un retour durable à l'emploi moins fréquent, la Haute-Normandie apparaît donc dans une situation doublement défavorable. Les zones d'emploi régionales<sup>3</sup> se situent dans une position analogue.

Pour presque toutes les caractéristiques individuelles considérées, le retour durable à l'emploi est plus difficile en Haute-Normandie qu'en France métropolitaine. Il est moins difficile pour seulement deux critères : le niveau de formation « bac + 3 ou plus » et le domaine d'activité professionnelle recherché « communication, information, art et spectacle ». Pour certaines caractéristiques, le désavantage régional est nettement atténué : qualification « techniciens, agents de maîtrise ou cadres », domaine professionnel « informatique, recherche » par exemple.

Comparativement à la France métropolitaine, les effets des caractéristiques individuelles restent de même sens en Haute-Normandie et sont d'intensités semblables. L'âge, le niveau de formation ou la qualification semblent jouer un rôle important. Cependant, pour une caractéristique donnée, le seul taux brut ne permet pas d'en isoler l'effet propre, indépendamment des autres. Par exemple, en Haute-Normandie, si les jeunes s'insèrent durablement mieux dans l'emploi, dans leur ensemble ils sont plus diplômés que les plus âgés, facteur a priori favorable, mais aussi moins expérimentés, facteur a priori défavorable.

## L'âge, le niveau de formation ou la qualification jouent un rôle important

Année 2009 taux trimestriels moyens, %	Retour à l'emploi		Retour durable à l'emploi	
	Haute-Normandie	France métropolitaine	Haute-Normandie	France métropolitaine
<b>Ensemble (catégories A, B ou C)</b>	<b>4,7</b>	<b>6,2</b>	<b>3,0</b>	<b>4,0</b>
<b>Sexe</b>				
femme	4,5	6,3	3,0	4,2
homme	4,9	6,2	2,9	3,8
<b>Tranche d'âge</b>				
25 ans ou moins	6,7	8,9	4,1	5,5
entre 26 et 49 ans	4,1	5,7	2,7	3,8
50 ans ou plus	2,9	4,1	1,8	2,5
<b>Niveau de formation</b>				
bac +3 ou plus	9,7	9,4	7,5	7,2
bac +2	8,5	9,1	5,9	6,3
bac BTN BT BP	5,8	6,9	3,7	4,4
BEP CAP	3,8	5,4	2,3	3,2
CEP SES	2,5	3,6	1,4	2,0
<b>RSA</b>				
allocataire	1,9	2,5	1,0	1,4
non allocataire	5,3	7,1	3,4	4,6
<b>Nationalité</b>				
français ou ressortissant UE	4,8	6,5	3,1	4,2
non français ou non ressortissant UE	2,7	3,4	1,2	1,8
<b>Motif d'inscription</b>				
licenciement (éco. ou autre)	4,4	5,1	3,1	3,6
démission	6,7	8,0	4,7	5,7
fin de CDD	7,0	9,4	4,5	5,8
fin de mission intérim	4,2	5,6	2,2	3,0
première entrée	5,4	6,6	3,6	4,5
reprise d'activité après interrup. > 6 mois	4,0	4,4	2,8	3,0
<b>Ancienneté</b>				
moins de 6 mois	19,6	25,0	12,1	15,6
entre 6 mois et 1 an	4,9	6,3	3,2	4,0
entre 1 an et 2 ans	1,5	1,9	1,1	1,3
2 ans ou plus	0,9	1,0	0,6	0,8
<b>Qualification</b>				
manœuvres ou ouvriers spécialisés	2,9	4,1	1,5	2,1
employés non qualifiés	3,5	4,7	2,1	2,8
ouvriers ou employés qualifiés	5,1	6,7	3,1	4,1
techniciens, agents de maîtrise ou cadres	8,6	8,7	6,4	6,5
<b>Emploi recherché (domaines regroupés)</b>				
agriculture	3,6	6,2	2,1	3,3
bâtiment, TP	4,2	4,8	2,1	2,5
industrie	4,1	6,2	2,8	4,1
transport logistique	5,1	6,4	3,2	3,9
gestion, admin., banque	5,6	7,1	4,1	5,1
informatique, recherche	12,4	12,9	10,5	10,9
commerce	5,4	7,1	3,4	4,5
hôtellerie	6,1	9,9	3,2	5,2
services aux particuliers et collectivités	3,2	4,3	2,2	2,9
communication, information, art et spectacle	2,8	2,6	2,1	1,9
santé, action sociale, enseignement	6,8	8,3	5,0	6,1
<b>Métiers "en tension"</b>				
ouvriers du bâtiment	5,3	5,8	2,6	3,1
ouvriers de la mécanique (hors répa. auto.)	3,5	4,8	1,9	2,6
conducteurs routiers	6,0	7,1	4,1	4,4
employés de l'hôtellerie restauration	6,1	10,3	3,2	5,3
services aux particuliers et collectivités	3,2	4,4	2,1	3,0
aides-soignants ou infirmiers	8,0	10,4	6,4	8,1

Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique 2009

## Jeune, diplômé ou qualifié : des atouts certains

Dans la région, toutes choses égales par ailleurs, comparativement au demandeur de référence âgé de 26 à 49 ans, la probabilité de retour durable à l'emploi est augmentée de près d'un quart pour les jeunes (25 ans ou moins), et diminuée d'autant pour les seniors (50 ans ou plus). Ainsi, retrouver durablement un emploi est presque deux fois plus probable pour un jeune que pour un senior (1,7 fois exactement).

Plus le niveau de diplôme est haut, plus le retour durable à l'emploi est favorisé. Comparativement au demandeur de référence de niveau BEP ou CAP, les chances sont augmentées de 40 % pour

un niveau bac, brevet technique ou professionnel, et doublées pour un niveau bac + 2 ou plus. Elles sont diminuées de près de 20 % pour un non diplômé.

Enfin, l'insertion durable dans l'emploi est facilitée par une qualification élevée. Comparativement aux employés et ouvriers qualifiés, la probabilité d'obtenir durablement un emploi est augmentée de 30 % pour les cadres, agents de maîtrise et techniciens. Mais elle est réduite d'autant pour les employés non qualifiés, et de moitié pour les manœuvres et ouvriers spécialisés. Les demandeurs les plus qualifiés ont ainsi une probabilité de retour durable à l'emploi deux fois et demie supérieure à celle des moins qualifiés.

(2) le taux médian est celui atteint par la moitié des régions (ou des zones d'emploi selon le cas).  
(3) zonage en zones d'emploi version 1990.

## S'inscrire suite à fin de CDD ou à démission : moins difficile de retrouver durablement un emploi

En Haute-Normandie, le retour durable à l'emploi est sensible au motif d'inscription comme demandeur d'emploi. Il est le moins difficile pour les inscrits suite à fin de contrat à durée déterminée ou à démission. Mais il devient plus difficile consécutivement à des situations subies ou non anticipées, notamment les licenciements, avec des chances réduites de 20 %. L'éloignement temporaire du travail est autant pénalisant (reprise d'activité après interruption d'au moins 6 mois). L'inexpérience l'est plus encore, avec une réduction d'un peu moins de 40 % pour les primo-entrants sur le marché du travail. Les inscriptions suite à une fin de mission d'intérim sont le motif le plus défavorable, avec des chances de retour durable à l'emploi diminuées d'un peu plus de 40 %.

À toutes autres caractéristiques individuelles identiques par ailleurs, l'insertion durable dans l'emploi est beaucoup plus ardue pour les allocataires du RSA : leurs chances sont diminuées de 60 %. Elle l'est aussi pour les étrangers non ressortissants de l'Union européenne, avec des chances réduites de moitié.

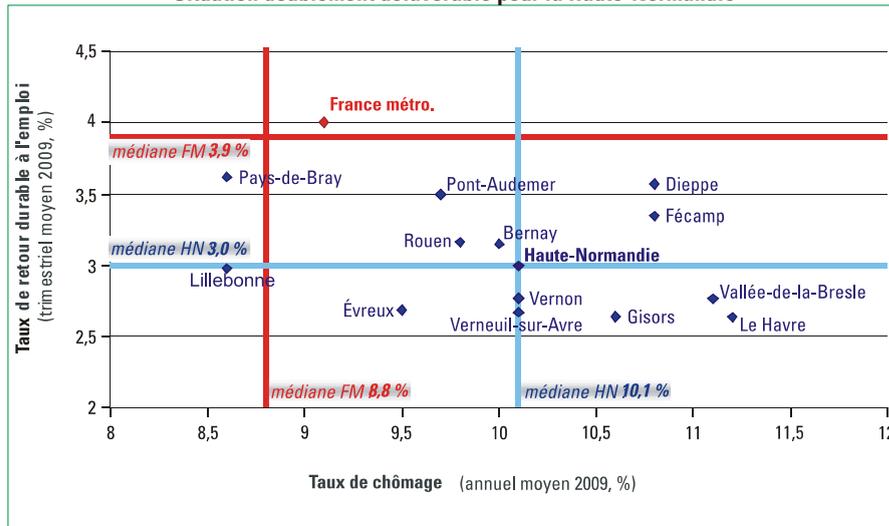
Retrouver durablement un emploi est moins aisé dans les métiers de la communication, information, art et spectacle. Comparativement au domaine regroupé de l'agriculture, de l'industrie et des transports, une recherche dans les métiers du BTP ou de l'hôtellerie ne modifie pas significativement la probabilité d'obtenir durablement un emploi.

Enfin, toutes autres caractéristiques identiques par ailleurs, femmes et hommes bénéficient d'une même chance de retour durable à l'emploi en Haute-Normandie.

## Jeune, diplômé ou qualifié : des profils plus favorables qu'en France métropolitaine

Les effets propres des caractéristiques individuelles sur le retour durable à l'emploi sont à peu près les mêmes en Haute-Normandie qu'en France. Il existe cependant des nuances sur l'ampleur de ces effets. Ainsi un âge jeune, un haut niveau de formation initiale et une qualification élevée déterminent dans la région des profils plus favorables. Par ailleurs, au niveau métropolitain, toutes choses égales par ailleurs, le retour est plus difficile pour les hommes que pour

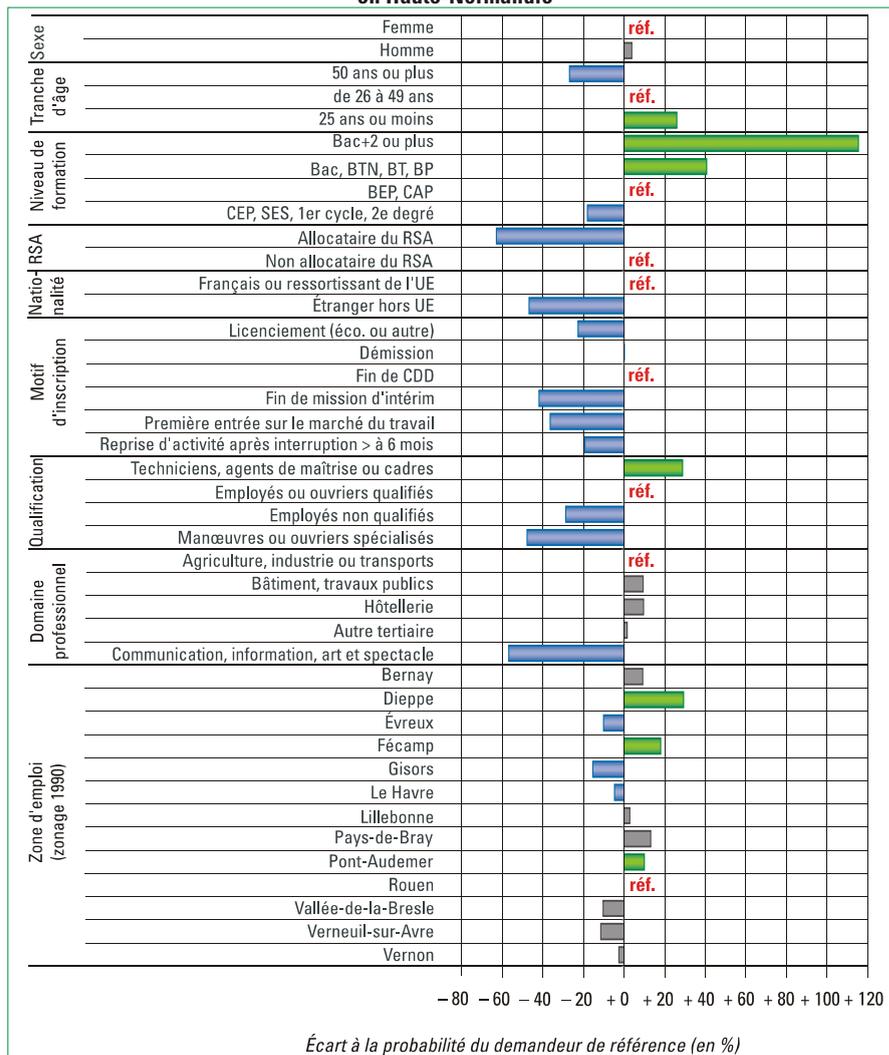
Situation doublement défavorable pour la Haute-Normandie



Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique - Insee, Taux de chômage localisés

**Note de lecture :** La moitié des zones d'emploi de la métropole présente un taux de chômage inférieur à 8,8 % de leurs actifs. Dans la région, seules les zones du Pays-de-Bray et de Lillebonne se trouvent dans cette moitié la moins touchée. La moitié des zones d'emploi de la métropole affiche un taux déclaré de retour durable à l'emploi supérieur à 3,9 % de leurs demandeurs d'emploi. Aucune des zones d'emploi haut-normandes ne figure dans cette moitié.

## Retour durable à l'emploi : effets propres des caractéristiques individuelles en Haute-Normandie



Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique 2009

**Note de lecture :** modélisation logistique (cf. encadré)

- les modalités de l'individu de référence sont indiquées (en rouge ci-dessus, littéralement dans l'encadré)

- la probabilité de retour durable à l'emploi pour ce demandeur de référence est de 3,67 %

- en gris: effet non significativement différent de la modalité de référence

- comparativement à l'individu de référence de niveau CAP-BEP, à toutes autres caractéristiques individuelles identiques, un demandeur d'emploi de niveau de formation Bac-BTN- BT-BP a 40 % de chances en plus de trouver ou retrouver durablement un emploi au cours d'un trimestre en 2009

les femmes. De même, le retour durable à l'emploi après une démission est moins difficile en Haute-Normandie qu'en moyenne en France. Il existe également des différences concernant le domaine professionnel, la recherche étant en France plus facile dans l'hôtellerie-restauration et moins dans les métiers du BTP.

### Un effet local

Trouver ou retrouver durablement un emploi dépend aussi du lieu de résidence du demandeur. Toutes autres caractéristiques individuelles identiques par ailleurs, l'insertion durable est plus aisée dans les zones d'emploi de Dieppe, Fécamp et Pont-Audemer que dans celle de Rouen, moins dans celles d'Évreux, du Havre et de Gisors.

#### Source

Les données utilisées sont issues du Fichier Historique Statistique (FHS) de Pôle emploi, année 2009 (catégories A, B ou C France métropolitaine, c'est-à-dire demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi ayant ou non effectué une activité réduite). Ce fichier administratif permet notamment de suivre les parcours individuels des demandeurs entre recherche active et emploi.



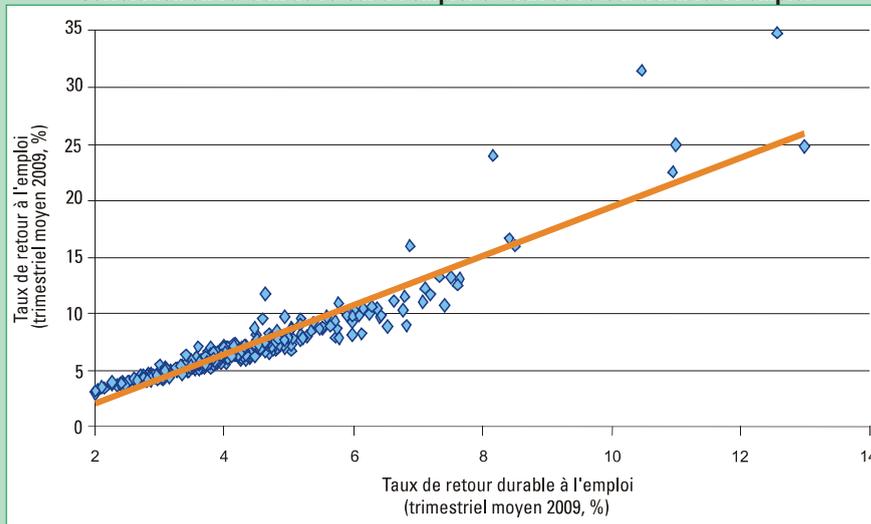
**Insee Haute-Normandie**  
8 quai de la Bourse  
76037 Rouen cedex 1  
Tél : 02 35 52 49 11  
www.insee.fr  
Informations statistiques :  
09 72 72 4000  
du lundi au vendredi, 9h à 17h  
(prix d'un appel local)

**DIRECCTE**  
Direction régionale des entreprises,  
de la concurrence, de la consommation,  
du travail et de l'emploi  
14, Avenue Aristide Briand  
76108 Rouen cedex 1

### Forte corrélation entre taux de retour durable à l'emploi et taux de retour à l'emploi

Dans cette étude, l'analyse est restreinte au retour durable à l'emploi. Cette restriction se justifie par la très forte corrélation avec le simple retour à l'emploi, comme illustré par le graphique ci-dessous croisant ces deux indicateurs pour l'ensemble des 348 zones d'emploi métropolitaines (zonage 1990).

#### Corrélation entre taux de retour à l'emploi et taux de retour durable à l'emploi



Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique

#### Modélisation logistique

La seconde partie de l'étude mesure par une modélisation logistique les effets propres de différentes caractéristiques individuelles dans le retour durable à l'emploi. Relativement au demandeur d'emploi de référence (cf. infra), cette modélisation permet d'isoler l'effet propre de chacune des caractéristiques, indépendamment des autres, et d'identifier les principaux déterminants individuels de l'insertion durable dans l'emploi.

Le demandeur d'emploi de référence considéré ici est :

- de sexe féminin
- âgé de 26 à 49 ans
- de niveau de formation initiale BEP-CAP
- Français ou ressortissant de l'Union européenne
- non-allocataire du RSA
- inscrit suite à fin de CDD
- employé ou ouvrier qualifié en recherche d'un emploi dans l'industrie ou les transports
- résident de la zone d'emploi de Rouen

#### Définitions

Le **taux (trimestriel moyen) de retour à l'emploi** est calculé comme la moyenne des taux trimestriels de retour à l'emploi sur l'année 2009. Pour un trimestre donné, il est égal au nombre de demandeurs sortis des fichiers pour motif de reprise d'emploi, rapporté au nombre de demandeurs toujours inscrits à la fin du trimestre.

On considère les reprises d'emploi explicitement déclarées à Pôle emploi par les demandeurs : les reprises d'emploi réelles sont donc sous-estimées (évaluées à 44,8 % de l'ensemble des sorties à fin décembre 2009 selon une enquête périodique de Pôle emploi). En moyenne trimestrielle sur l'année 2009, les reprises d'emploi déclarées représentent environ 16,2 % des sorties de Pôle emploi en Haute-Normandie (21,1 % en France métropolitaine). Si dans l'étude, on parle de taux de retour à l'emploi, il s'agit, en toute rigueur, de taux déclaré de retour à l'emploi.

On utilisera aussi l'expression de retour à l'emploi pour l'obtention du premier emploi.

Une **reprise d'emploi est considérée comme durable** s'il n'y a pas réinscription avant moins de 6 mois. Ce seuil de durabilité est celui retenu par la Dares (ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue Social) pour définir un emploi de « bonne qualité ».

En moyenne trimestrielle sur l'année 2009, deux fois sur trois la reprise d'emploi déclarée est durable : 10,4 % des sorties en Haute-Normandie (13,5 % en France métropolitaine). L'analyse suppose alors implicitement que la non-déclaration de reprise est homogène entre les zones d'emploi.

Le **taux de retour durable à l'emploi** est le taux de retour à l'emploi calculé pour les seules reprises durables d'emploi.